



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Histoire de la psychiatrie

Cesare Lombroso et l'aliéné cannibale de Cadillac



Cesare Lombroso and the insane cannibal of Cadillac

Michel Bénézech^{a,*}, Elise Meunier^b, Patrick Le Bihan^c^a 266, rue Judaique, 33000 Bordeaux, France^b Service de documentation, centre hospitalier, 33410 Cadillac, France^c Pôle de psychiatrie médico-légale, centre hospitalier, 33410 Cadillac, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 10 novembre 2016

Mots clés :

Cannibalisme
Cesare Lombroso
C.H. Cadillac (France)
Criminel
Dangerosité
Délire chronique
Histoire de la psychiatrie
Louis Camuset

Keywords:

Cadillac (France)
Cannibalism
Cesare Lombroso
Criminal
Dangerousness
History of psychiatry
Louis Camuset
Lunatic Asylum

RÉSUMÉ

Dans la cinquième édition italienne de *L'homme criminel* (deuxième édition française de 1895), Cesare Lombroso cite et résume un long article du psychiatre français Louis Camuset (1841-1897) qui décrit en 1887 l'observation clinique d'un malade mental interné depuis 1855 à l'asile d'aliénés de Cadillac (France). Ce psychotique, qui souffre d'un « délire chronique », s'est livré à deux occasions à des actes de cannibalisme en mangeant le cerveau d'un autre malade de l'asile : la première fois (1862) après avoir brisé le crâne d'un vieillard avec une barre de fer ; la seconde fois, cinq ans plus tard (1867), en volant un cerveau posé sur une table dans la salle d'autopsie de l'hôpital. Nous donnons la traduction intégrale en français de l'article rédigé en italien du docteur Camuset ainsi que divers commentaires concernant ce cas exceptionnel qui illustre pour Cesare Lombroso le « criminel fou » (*delinquente pazzo*) qui agit pour des mobiles étranges (*concezioni strane*).

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

In the fifth Italian edition of *L'homme criminel* (second French edition of 1895), Cesare Lombroso cites and summarizes a long article by the French psychiatrist Louis Camuset (1841-1897) who in 1887 described the clinical observation of a mentally ill patient who had been detained in the lunatic asylum at Cadillac, France, since 1855. This psychotic man who suffered from "chronic delusion" had engaged in acts of cannibalism on two occasions by eating the brain of another patient in the asylum: the first time (1862) after breaking the skull of an old man with an iron bar; the second time, 5 years later (1867), by stealing a brain from a table in the hospital's autopsy room. We give a full translation into French of the article written in Italian by Doctor Camuset and various comments about this exceptional case which, for Cesare Lombroso, illustrates the "mad criminal" (*delinquente pazzo*) who acts for strange motives (*concezioni strane*).

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

« Ah ! oui, c'est très extraordinaire qu'un homme comme moi, pas méchant, pas exalté, tout simple, né de bonnes gens, qui a été bien élevé, qui exerçait un métier tranquille (j'étais, vous le savez, chapelier à Remy-sur-Oise), se soit rendu coupable, sans haine, comme pour le plaisir, d'un aussi épouvantable, aussi raffiné assassinat. »

Catulle Mendès (*Exigence de l'ombre*)

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : michel.benezech@gmail.com (M. Bénézech).

1. Introduction

Il y a la grande et la petite histoire de la psychiatrie asilaire d'antan. La grande est connue et a suscité d'innombrables travaux. La petite, cependant, ne manque ni d'intérêt ni d'originalité, même si les faits rapportés n'ont pas d'incidence sur la théorie générale et la pratique de l'art de soigner en milieu spécialisé. Dans le cadre du 400^e anniversaire de la fondation de l'hôpital de Cadillac-sur-Garonne par le premier duc d'Épernon en 1617 [2], il nous a paru intéressant de rappeler un cas clinique exceptionnel provenant de

cet établissement et ayant attiré autrefois l'attention du célèbre Cesare Lombroso (1835-1909), chef de l'École italienne d'anthropologie, qui admettra finalement que tout homme peut se comporter comme un criminel-né et que le criminel-né lui-même peut exister sans anomalies corporelles spécifiques [9].

En effet, dans la cinquième édition italienne (1896) de son ouvrage princeps, *L'Homme criminel (L'Uomo delinquente)* [10], Lombroso cite et résume le cas d'un aliéné psychotique interné à l'asile de Cadillac et auteur d'actes cannibaliques dans cet établissement. L'observation en question, signée du docteur Camusset (sic), avait paru en langue italienne courant 1887 dans le *Bollettino delle cliniche (Bulletin des cliniques)* sous le titre : « *Un caso di delirio cronico* ». Ce titre est précédé des mentions « *Manicomio di Cadillac* » (Maison de fous de Cadillac) et en dessous « *Dott. Camusset* ». Nous donnons ci-après la traduction intégrale et aussi fidèle que possible de cet article en italien rédigé dans une forme ancienne et parfois incorrecte [6].

2. Un cas de délire chronique

« Dans l'état actuel de la science, il ne peut pas exister une classification anatomique des délires. La tentative faite par Luys me semble prématurée. Les démences ont des explications anatomiques bien connues. Il est évident que certains délires à l'aspect clinique constant, comme les délires toxiques, sont le résultat de modifications chimiques des éléments nerveux. D'autres, aux processus caractéristiques, se rapprochent intimement de certaines névroses convulsives (*nervosi convulsive*) : épilepsie, hystérisme, etc. L'anatomie pathologique a été établie pour les lésions psychiques par défaut – idiotie, imbécillité – mais celles-ci ne sont pas des délires. Il reste donc une innombrable quantité d'états mentaux, de délires, de folies auxquelles il n'est pas possible, pour l'instant, d'assigner un substrat anatomique certain. Les lésions trouvées au cours d'autopsies n'expliquent pas, quant à elles, que la démence soit la conséquence d'un délire prolongé. Du reste, des lésions identiques trouvées sur des cadavres, ont coexisté, pour toute la vie, avec des délires de nature complètement opposée. De ces dernières, on peut dire qu'elles ont seulement provoqué par leur présence, des modifications physico-chimiques délicates et profondes dans les cellules et dans les tubes nerveux, et qu'elles sont les véritables causes matérielles du délire. La classification de toutes ces psychopathies, vraies folies essentielles, qui ne sont pas symptomatiques ni d'une affection fébrile ordinaire, ni d'une intoxication, ni d'une névrose etc. – ne peut pas – jusqu'à nouvel ordre – être basée que sur des symptômes cliniques. Mais l'examen clinique doit être particulièrement étendu. Quand on examine un aliéné, il ne faut pas étudier seulement son état momentané, mais il faut se renseigner sur son état antérieur. Les recherches doivent remonter jusqu'aux aïeux et s'étendre à toute la famille. En un mot, l'aliéné doit être examiné dans le passé. Et c'est à travers cette étude, bien comprise des symptômes, qu'on a réussi, sans l'aide de l'anatomie pathologique, à établir des entités nosologiques bien tracées. Et on peut en dire de même pour la folie à double forme découverte par Baillarger et par Falret ou pour le délire de persécution isolé par Lasigue (sic) du groupe des mélancolies et pour lequel Foville fils a fait connaître la période avancée, la période des grandeurs. Et il en est de même surtout pour la folie héréditaire. L'étude de la folie héréditaire doit beaucoup à Morel mais cette mine féconde n'a pas été complètement exploitée. Plusieurs observateurs, après Morel, ont récolté de nouveaux documents. Récemment, Magnan a obtenu de très importants résultats. Il a divisé les vésanies en deux grandes classes : les délirants dégénérés héréditaires et les délirants chroniques (cette définition n'est pas très heureuse). Dans cette observation, il s'agit justement d'un délirant chronique. Je ne dois donc pas m'occuper

de la classe des héréditaires. Du reste, comme Bouchereau et Christian et tant d'autres, je crois qu'il vaudrait mieux dire : *la classe des dégénérés* car, si l'hérédité vésanique est un puissant facteur de dégénérescence, il n'est pas le seul. Certains sujets deviennent des dégénérés, en l'absence de toute forme d'héritage, parce qu'ils contractent une affection au cours de la vie intra-utérine ou pendant l'enfance. Christian ajoute aussi la période de la puberté. Certaines dispositions des parents au moment de la conception, comme par exemple l'ivresse accidentelle d'un des deux, peuvent également provoquer la dégénérescence du produit. Enfin, il n'est pas rare de rencontrer des individus nés de parents aliénés et qui ne présentent aucun signe de dégénérescence, ni morale, ni physique. Mais ici, je n'examine que le délire chronique de Magnan sur l'éclatement duquel l'hérédité neuropathique et la dégénérescence intellectuelle ont une influence mineure ; qui suit toujours, quelle que soit sa forme, la même évolution régulière et qui se systématisait du début. Il y a des délires chroniques comme celui-ci, mais ils ont une évolution irrégulière, ils sont mal systématisés. Il y a des empreintes (*impronte*) de dégénérescence. Ils ont des évolutions cliniques différentes. C'est pour cela qu'il vaudrait mieux appeler le *délire chronique* de Magnan, *délire régulier* ou *folie régulière*.

« Cependant, le délire chronique ou la folie régulière se manifestent chez des individus jusqu'à maintenant immunisés de toute tare psychique. Il présente quatre périodes qui se succèdent toujours dans le même ordre :

- *première période* : elle passe souvent inobservée. Le malade est inquiet, dérangé, troublé ;
- *deuxième période* : le sujet extériorise ses troubles subjectifs et à cause des hallucinations, surtout celles de l'ouïe, commence à édififier un délire qui se systématisera de plus en plus par la suite. Cette période a une durée très variable. Les hallucinations sont toujours pénibles. Le sujet se sent persécuté et des voix l'injurient, il est persécuté par un parent, ou tourmenté par un voisin, ou par l'électricité. Il est la proie d'un esprit mauvais, le diable le persécute. Avec ses sarcasmes, il est damné ;
- *troisième période* : le délire reste systématisé, mais au lieu d'être triste, pénible, il devient orgueilleux. Le malade traverse la phase de grandeur. Le persécuté d'autrefois devient le maître du village, de l'univers. Le tourmenté par le fluide est l'homme le plus sage du monde. L'endiablé est devenu le tout savant, la Vierge, Dieu, etc. Pendant un certain temps, il y a en lui une sorte de combinaison des deux types de délire, le pénible et l'orgueilleux, puis ce dernier a le dessus. La transmission n'est jamais brusque ;
- *quatrième période* : les facultés intellectuelles qui avaient faibli suite à la durée du délire mais aussi à l'avancement de l'âge, diminuent davantage. Les idées se dissocient. C'est la démence.

« Donc, le délirant chronique, avant l'invasion de son affection, n'était pas un *déséquilibré*. Il ne présentait aucun des états mentaux qualifiés par Magnan comme *syndrome épisodique de la folie des dégénérés*, tel l'agoraphobie (sic), le délire du tact, la folie du doute, etc. En un mot, il avait une bonne santé psychique. À un moment donné, il devient triste, inquiet, sans en connaître la raison. Puis, il a des hallucinations pénibles, contre lesquelles il fait de son mieux, mais en vain. Il finit par se convaincre que tout cela est vrai, et sa conviction est d'autant plus profonde du fait qu'il a eu lui-même du mal à se convaincre. Alors il érige un délire partiel bien systématisé où il a constamment la place de la victime. Mais après un temps variable – dix ans, quinze ans et parfois beaucoup moins – les hallucinations se modifient ; elles ne sont plus pénibles, bien au contraire. Le délire change aussi tout en restant systématisé. Le malade, d'opprimé, devient puissant et ne délire plus sinon dans le sens de la grandeur. Finalement, la démence arrive et l'évolution

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6786308>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6786308>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)